CRÉATION · 10 ANS
09 > 19 MAI 06

CDDB (GRAND THÉÂTRE)

HIROSHIMA

MARGUERITE DURAS JOHN HERSEY

eric migner

Tirée du scénario que MARGUERITE DURAS a écrit pour ALAIN RESNAIS, Hiroshima raconte une histoire d'amour entre une jeune actrice française venue à Hiroshima pour jouer dans un film sur la paix et un jeune architecte japonais. Sous l'horreur collective des victimes de la bombe atomique, ressort l'histoire tragique et individuelle d'un amour impossible entre une jeune femme française et un soldat allemand tué à Nevers en France, pendant la seconde guerre mondiale. Une histoire sublime qui met en scène le processus de la mémoire comme définition du temps et compréhension de nous-même.

CRÉATION · THÉÂTRE MUSIQUE
30 MAI > 01 JUIN 06

CDDB (HORS LES MURS)

MUE

JEAN LAMBERT-WILD
JEAN-LUC THERMINARIAS

Première Mélopée, un discours de Sereburā accompagné d'un rêve de Waëhipo junior

C'est au travers des rêves que JEAN LAMBERT-WILD a rencontré la communauté du village d'Etênhiritipa, avant de mettre en œuvre ce Warā poétique et musical pour neuf voix, percussions, voix électronique et installation sonore. C'est au centre du village que se trouve le Warā (conseil des Anciens), lieu de réunion des Xavante lorsqu'ils se regroupent pour parler et prendre les décisions concernant la vie de la communauté. C'est dans le cercle d'un Warā que les spectateurs seront convoqués pour retrouver des rêves, interprétés par les membres de la communauté Xavante et de la Coopérative 326. Ce n'est pas un voyage ethnographique mais onirique qui vous est présenté.

JEAN LAMBERT-WILD a créé SPAGHETTI'S CLUB en 2002, au CDDB-Théâtre de Lorient.

CDDB Théâtre de Lorient

CRÉATION

GRAND-MÈRE QUEQUETTE

CHRISTIAN BRIGENT

*julie beres, alexis fichet, madeleine leuarn,
annie lucas, charlie windelschmidt*

CDDB (MERVILLE) MARDI 28 MARS 2006.....19H30
CDDB (MERVILLE) MERCREDI 29 MARS 2006.....20H30
CDDB (MERVILLE) JEUDI 30 MARS 2006.....19H30
CDDB (MERVILLE) VENDREDI 31 MARS 2006.....20h30

Création en résidence :

CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.
1ère représentation le 28 mars 2006, CDDB (MERVILLE).

1H45 sans entracte

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/La Fonderie (Le Mans)/Théâtre de Folle Pensée (Saint-Brieuc)/Théâtre de l'Entresort (Morlaix)/Compagnie Dérézo (Brest)/Compagnie les Cambrioleurs (Paris)/Compagnie Lumière d'août (Rennes).
La création est subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne.

CDDB - THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION ÉRIC VIGNER

11 rue Claire Droneau
56107 Lorient cedex
T 02 97 83 01 01
F 02 97 83 59 17
E accueil@cddb.fr

GRAND-MÈRE QUÉQUETTE
Adaptation collective du roman de
CHRISTIAN PRIGENT

JULIE BÉRES - Compagnie les Cambrioleurs (Paris)
ALEXIS FICHET - Compagnie Lumière d'août (Rennes)
MADELEINE LOUARN - Théâtre de l'Entresort (Morlaix)
ANNIE LUCAS - Théâtre de Folle Pensée (Saint-Brieuc)
CHARLIE WINDELSCHMIDT - Compagnie Dérézo (Brest)

Avec MARIE AUGEREAU, FARID BOUZENAD, JEANNE FRANÇOIS, DENIS LAGRÂCE,
MONIQUE LUCAS, DELPHINE SIMON.

Et la voix de CHARLIE WINDELSCHMIDT.

Adaptation et mise en scène JULIE BÉRES, ALEXIS FICHET,
..... MADELEINE LOUARN, ANNIE LUCAS, CHARLIE WINDELSCHMIDT
Dramaturgie ALEXANDRE KOUTCHEVSKY
Scénographie YANNICK NOBLET
Lumière et régie générale MAURICE SROCYNSKI
Vidéo WILHEM MASTAGLI, CHARLIE WINDELSCHMIDT
Musique BÉRENGÈRE LEBÂCLE, JÉRÉMIE CORDONNIER
Régie plateau, construction, costumes RONAN MÉNARD
Son JIMMY JAMES

Merci à MARTINE-JOSEPHINE THOMAS.

Merci aux pensionnaires de la maison de retraite de Châteaugiron.

Le roman GRAND-MÈRE QUÉQUETTE est publié chez P.O.L éditeur, 2003.

A noter !

CABARET QUÉQUETTE

Jeudi 30 mars à l'issue de la représentation au CDDB (Merville)

Création musicale de JÉRÉMIE CORDONNIER et BÉRENGÈRE LEBÂCLE

autour des textes de CHRISTIAN PRIGENT.

Accès libre et gratuit.

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE.

« Ce qui nous intéresse à travers cette initiative, c'est de créer un laboratoire théâtral: une communauté d'artistes issus de cinq compagnies expérimente le passage du roman à la scène. Nous faisons le pari que l'approche collective des questions va nourrir nos réflexions, déplacer nos regards, aviver nos esthétiques. Il s'agit pour chacun de nous de s'engager sur une voie nouvelle qui fera bouger nos enjeux singuliers. L'œuvre foisonnante de CHRISTIAN PRIGENT permet des explorations multiples à la fois sur la langue (chœur, chant, partitions sonores sur le texte...) et sur la mise en scène (récits picaresques, portraits burlesques, méditations érotico-pornographiques). Il y a fort à parier que la forme finale sera plurielle et discontinue. »

MARS 2005

« Cinq metteurs en scène pour adapter au théâtre le roman de CHRISTIAN PRIGENT! c'était notre intuition il y a un an et aujourd'hui nous créons un spectacle qu'aucun de nous n'aurait assurément réalisé seul et que nous signons tous ensemble avec conviction.

...« Bonjour, petit d'homme: t'as encore remis ta même peau de toi, ça commence mal, fut mon salut fait à moi chaque matin" ...

Comment adapter un roman de 400 pages: quels chapitres, quels thèmes privilégier?

Nous avons choisi de suivre en partie la structure de l'œuvre: du réveil du narrateur/enfant à l'adieu à la grand-mère sur son lit d'hôpital. Entre ce début et cette fin, deux récits épico-burlesques - la mise à mort d'une poule et le passage du Tour de France en Bretagne - et une partie plus méditative sur la peur d'être au monde et l'envie de la tromper en "s'agitant la viande" ou en rêvant au doux sommeil des bêtes.

Quels chemins vers la scène inventer pour cette écriture protéiforme, complexe et jubilatoire?

Les acteurs de GRAND-MÈRE QUÉQUETTE sont tour à tour narrateur, personnages - la grand-mère et son petit-fils - silhouettes silencieuses, chœur. Ils jouent la comédie, chantent - le carnaval n'est pas loin! - puis s'adressent simplement au public comme l'écrivain à son lecteur. Le dispositif scénique que nous avons choisi fonctionne comme la mémoire: il se resserre au début autour d'une maison improbable, saturée d'objets venus du passé, puis se disloque et se vide progressivement. »

MARS 2006

JULIE BÉRES, ALEXIS FICHET, MADELEINE LOUARN, ANNIE LUCAS et
CHARLIE WINDELSCHMIDT.

Il faut oser donner ce titre à un roman! Il faut le tenir entre les mains pour réaliser qu'il ne s'agit pas d'un album pour la jeunesse ni d'un brûlot gentiment pornographique. L'impertinence du titre est en parfaite cohérence avec la personnalité et les goûts de son auteur. CHRISTIAN PRIGENT aime aller voir où ça gratte, débusquer nos monstres intimes et traduire tout ça dans une langue qui n'aurait pas oublié qu'elle passe d'abord par « not'tube », comme dit VALÈRE NOVARINA, un fleuve en danger constant de débordement.

Grand-mère Quéquette est lavandière. Le verbe haut (c'est le breton qui sort quand le français échoue à nommer le monde!), dotée d'une solide constitution, elle est à la fois terrible et douée d'une rude tendresse. On peut dire qu'elle est, avec son petit-fils/narrateur, le personnage principal de l'histoire. Le récit s'achève quand elle meurt et le dernier chapitre, consacré à la dernière visite que lui fait l'auteur, vibre d'une affection libérée de l'effort que l'écriture aurait fourni pour la faire passer du côté de l'éternité.

CHRISTIAN PRIGENT, propos recueillis par SYLVIE BÉNARD, Livre/échange-février 2004.

« Un jour, que je ne pourrais dater, une phrase s'est mise à résonner dans ma tête: "J'va t'couper la quéquette! J'va t'couper la quéquette!". C'est une phrase que j'avais entendue enfant et que j'ai attribuée à ma grand-mère dans mon livre. Elle a servi d'impulsion et a fait surgir l'image de ma grand-mère. Puis, ce fut une autre phrase: "dans l'cul la balayette! dans l'cul la balayette!" que j'entendais dans les réunions politiques où j'accompagnais mon père, venant du fond de la salle! »

GRAND-MÈRE QUÉQUETTE

Extrait du chapitre «sacrifice »
P.O.L éditeur, Paris, août 2003, p.47.

«Grand-mère par exemple, quand elle a ses nerfs, elle plante Grand-père devant la soupière. Descente à la cave. Elle empoigne la hache qu'était en attente oblique au billot. Sortie sur jardin. Au fond : clapiers et poulailler après les choux et les fumiers. Dérapages dans crottes, jurons, gémonies, ouverture grillage. Un peu de branle côté charnière, déjà ça gémit. Prasin lépreux sur le chambranle, socquette moche de mousse, patine noire gramouille, ça va : décor raccord. La poulailler dedans clopine et caquète en effervescence de trouille légitime. Dedans plus un brin, gadoue

absolue : la poule c'est un Hun. Appel des cocottes: Kodak, Kojak, Cosak, Cacolac. Comptine un, deux, trois : toc, ce sera toi. Mais Toi pas OK. La noire carapate. La blanche tricote. La rousse en danseuse. Le reste peloton à dos qui moutonne parmi piailleries et coliques réflexes: ça merde la bouillasse. Le gros coq autruche planque son papillon de crête ostensible sous une aile façon bouclier peau-rouge : ni vu ni connu. Le petit hargneux s'ébouriffe un peu pour la dignité mais double la file de ses dulcinées en berzingue à dont. L'inconscient poussin persiste à pépier innocent mignon, perd rien pour attendre. L'œuf se tient au coi de nulle émotion, ne sait pas encore que son tour viendra. Grand-mère, vu de loin, fait la révérence, on craint pour l'arthrose. De près plaindre plutôt le sort des volailles car ça pue roussi, pitié pour cheptel. Avance rapide, frrtt, frrtt. Arrêt sur l'image: Grand-mère en gros-plan, cravatage de poule. Play: sprint retour maison. Irruption en cave. Pose cou poulet sur le billot. Coup d'hache sur le cou. Pan : c'est zigouillé. La tête claque du bec, l'œil s'éteint en coin. La bête acéphale cavale en zigzag en pissant partout du sang fulminant. D'où jet rouge mollard parmi des glouglous : ça salope tout, même la boîte à clous, le calendrier au mur des pompiers et le linge qui cuit dans la lessiveuse. »

L'AUTEUR

> CHRISTIAN PRIGENT est né à Saint-Brieuc en 1945. Son père ÉDOUARD PRIGENT, fils d'un sabotier et d'une lavandière, passe son agrégation de Lettres classiques. Il milite très tôt au Parti Communiste et exerce plusieurs mandats comme élu municipal. L'une des grand-mères de CHRISTIAN PRIGENT parlait le breton, l'autre le gallo. Il grandit dans cette ambiance familiale marquée à la fois par les luttes politiques, l'amour de la littérature et une culture rurale encore proche. Tout jeune, il s'intéresse à la peinture, fait des études de Lettres et commence une carrière d'enseignant en lycée. Il commence à écrire et à publier. Il fonde, avec quelques amis, la revue d'avant-garde TXT qu'il animera jusqu'en 1993. Les premières œuvres de CHRISTIAN PRIGENT appartiennent à cette avant-garde littéraire joyeusement insolente et provocatrice qui refuse de considérer l'écriture comme le baume de nos blessures intimes, et lui impose un état d'insurrection formelle permanent. À partir des années 1990, l'enfance bretonne apparaît dans l'œuvre de CHRISTIAN PRIGENT (COMMENCEMENT, UNE PHRASE POUR MA MÈRE). Dans son dernier récit, GRAND-MÈRE QUÉQUETTE, la ville de Saint-Brieuc et le quartier ouvrier où il a grandi entrent en force dans la fiction.

A noter !

CABARET QUÉQUETTE

Jeudi 30 mars à l'issue de la représentation au CDDB (Merville)

Création musicale de JÉRÉMIE CORDONNIER et BÉRENGÈRE LEBÂCLE

autour des textes de CHRISTIAN PRIGENT.

Accès libre et gratuit.

CHRONIQUE D'UNE CRÉATION THÉÂTRALE

GRAND-MÈRE QUÉQUETTE

Adaptation collective du roman de Christian Prigent

Les 3 numéros sont disponibles sur demande à la librairie du CDDB.

- - - - - PROCHAINS RENDEZ-VOUS - - - - -

ACCUEIL

5 > 6 AVRIL 06

CDDB (MERVILLE)

**MES JAMBES, SI VOUS SAVIEZ,
QUELLE FUMÉE...**

BRUNO GESLIN

Avec PIERRE MAILLET.

« PIERRE MOLINIER est un sorcier, un chaman comme il aimait à se définir lui-même. PIERRE MOLINIER en escarpins, armé de godemichés, jambes gainées, bas coutures, voilette, masques; vainqueur, plus tout à fait homme, pas tout à fait femme, victorieux androgyne, créature de ses propres fantasmes, créature engendrant d'autres créatures inquiétantes et inconnues - monstres multiples, livrant eux-mêmes des combats archaïques - photographiées, découpées, réorganisées, recomposées et devenues vivantes finalement, extirpées du chaos ». BRUNO GESLIN

A noter !

RENCONTRE AVEC PIERRE CHAVEAU

Jeudi 6 avril 2006 au CDDB (MERVILLE) à l'issue de la représentation

Ami et observateur du travail de Pierre Molinier, il est le témoin de son œuvre. Ses interviews de Pierre Molinier, réalisées en 1971, ont inspiré le spectacle.

LECTURES

CDDB (MERVILLE)

10 AVRIL 06 / 15 MAI 06

CLUB DES auteurs

La saison 2005-2006 du CDDB-Théâtre de Lorient voit la naissance d'un « club des auteurs » animé par RÉMI DE VOS, artiste associé, il réunit pour 5 rendez-vous avec le public, tout au long de la saison, 5 auteurs dramatiques contemporains qui viennent lire leurs œuvres et débattre de l'écriture entre eux, et avec le public.

Pour la première saison, le club est composé des auteurs suivants: MARION AUBERT, NATHALIE FILLION, DAVID LESCOT, FABRICE MELQUIOT, CHRISTOPHE PELLET, RÉMI DE VOS.

L'accès au Club des auteurs est libre et gratuit.

CRÉATION · 10 ANS

09 > 19 MAI 06

CDDB (GRAND THÉÂTRE)

LA PLUIE D'ÉTÉ

MARGUERITE DURAS

Eric Mignier

Ernesto est un garçon âgé entre 12 et 20 ans, qui refuse d'aller à l'école "parce qu'à l'école on m'apprend des choses que je ne sais pas". On les aime, ces enfants: Ernesto, Jeanne, "les brothers et les sisters", qui vivent blottis dans leur "casa", avec le père venu de la vallée du Pô, la mère, d'un Nord lointain et poétique. La mère épluche des pommes de terre, parfois elle chante "La Neva". Cette famille d'immigrés vit dans la banlieue indéfinie de Vitry-sur-Seine. Le royaume des enfants couvre l'autoroute, un apprentis, le « prisu » où ils dévorent des livres qu'ils ne savent pas lire. Un jour, dans un livre brûlé, Ernesto découvre qu'il sait lire: "Vanité des vanités. Et poursuite du vent". Il n'ira plus à l'école. Mais il sait, très vite, la chimie et tout le reste, et que "la seule pensée de l'humanité, c'est ce manque à penser-là, Dieu". Il sait aussi que ce qu'il aime le plus au monde, c'est sa sœur Jeanne... il la perdra.

Une pièce, un livre, un texte, des vies, des êtres auxquels tout le monde, sans exception, peut s'identifier.